
PORTRAIT D'UN APOTRE

Qui est-ce et que fait-il ?

Giovanni Traettino

L'apôtre est le ministère fondamental de l'Eglise du Nouveau Testament. Ce n'est pas un hasard si le seul livre historique du Nouveau Testament s'appelle les "Actes des Apôtres". En effet, le développement de l'Eglise primitive est lié aux apôtres : ils sont la clé qui donne l'unité aux événements racontés, ceux autour duquel se génère le mouvement et la vie, les catalyseurs des autres ministères.

Les Douze et les autres

Les Douze occupent une position unique, comme des témoins oculaires de la vie de Christ, garants de la fidélité à son enseignement et proclamateurs du message qu'ils avaient vu incarnés et pratiqué par Lui. L'Eglise qui viendra ensuite devra mesurer chaque révélation et chaque enseignement avec la « pierre de comparaison » du message transmis par les Douze, tel qu'il est providentiellement conservé dans le Nouveau Testament.

Mais après eux et à leurs côtés, Dieu a donné à l'Eglise, après l'Ascension, d'**autres** apôtres (Eph 4:11-15, 1 Cor 12:28) desquels Paul est le chef de lignée et le champion. Avec son ministère et sa revendication à l'apostolat, il démontre historiquement et valide théologiquement la continuation du ministère apostolique dans l'Eglise.

Avec lui, le ministère apostolique est confirmé comme étant une nécessité non seulement fondamentale mais aussi permanente, pour que la vie et le gouvernement de Dieu trouvent une pleine expression dans l'Eglise (« ... jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.» Eph 4:13)

Comment avons nous fait sans eux ?

La réponse est qu'en réalité, ils n'ont jamais été absent de l'Eglise. Chaque génération de croyants a eu ses apôtres. Ils ont été, parfois, appelés par d'autres noms (évêques, théologiens, docteurs, missionnaires, pasteurs, réformateurs, etc...) ; mais ils étaient au milieu du peuple des croyants pour donner forme à la volonté de Dieu pour leur génération.

Aujourd'hui, cependant, l'exigence de récupérer de manière définitive et visible la figure et le rôle de l'apôtre, grandit chez les chrétiens. Il est plus facile de construire correctement la maison quand les métiers et les fonctions sont clairement mis en évidence. Nous construisons mieux si nous le faisons d'après le modèle divin, c'est-à-dire lorsque les méthodes et les instruments sont ceux indiqués par la Parole de Dieu.

Qui est-ce qui choisi les apôtres ?

La permanence d'un ministère apostolique authentique dans l'Eglise ne peut être ni bibliquement fondée ni de fait garantie, comme le voudrait la tradition catholique romane, avec la méthode de la « succession apostolique ». Au contraire, c'est **le Christ ressuscité et monté à la droite du Père** qui dans chaque génération suscite dans l'Eglise ses ministres. C'est Lui qui les habilite, par son choix et son appel au ministère. Ce sont des dons qu'**Il** continue de faire aux hommes (Eph 4:8).

Le ministère des apôtres trouve donc son origine dans le libre et souverain choix de Dieu (2 Cor 1:1), lequel décide d'appeler ceux-ci, et pas non d'autres, à effectuer ce travail. Il n'y a aucune école pour apôtres !

Leur caractère sera profondément marqué par **l'appel** qui leur est adressé par leur Seigneur. Cet appel est accompagné d'une expérience profonde de **la grâce** et de la miséricorde de Dieu : non seulement la grâce du salut, mais la grâce pour le ministère.

Et, dans le creuset de cette intime **rencontre** avec Jésus ressuscité, se produit la **révélation** ou les révélations qui ne feront ensuite qu'un avec la personnalité de l'apôtre. La grâce, la nécessité d'être brisé à l'intérieur, la paternité et le cœur de Dieu, la nature des enfants et la soumission, la nature et la mission de l'Eglise, le zèle pour sa maison à restaurer... Ces révélations deviennent le poids qui brûle dans la vie de l'apôtre. Cela devient son **mandat**.

L'apôtre est un serviteur qui a reçu " non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père" (Gal 1:1) une charge à porter à terme. Ceci est le contenu de sa prédication et la matière de la délégation sur la base de laquelle il doit agir. L'autorité (*exousia*) qui lui est conférée est en étroite relation au mandat qu'il doit porter à accomplissement et duquel il doit rendre compte à Dieu.

Ce mandat a normalement des frontières d'espace et de temps. Durant sa vie, il doit faire dans un certain territoire et / ou avec certaines personnes, sa part du travail nécessaire pour introduire le futur de l'Eglise.

Comment pouvons nous les reconnaître ?

1. L'apôtre est **un homme sûr**. Il a résolu le problème de son identité essentiellement dans l'appel, dans la grâce et dans le dessein de Dieu pour sa vie. Il est conscient du dépôt que Dieu lui a confié.

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. ... Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ... je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt ... Garde le bon dépôt, par le Saint Esprit qui habite en nous ». « Celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce » (2 Tim 1:7-9, 12, 14, Gal 1:15).

2. La sécurité, cependant, ne produit pas en lui l'indépendance, ni l'importunité et l'agressivité. L'apôtre, en effet, est **un homme de relations**. A trois ans de Damas, Paul va rester quinze jours avec Pierre (Gal 1:18). Et après quatorze ans de ministère intense, il retourne encore vers les apôtres les plus considérables – Jacques, Céphas et Jean – pour leur exposer les contenus de sa prédication et pour recevoir la confirmation et l'approbation qui le rassurent de ne pas avoir couru en vain (Gal 2:2). Une telle interdépendance est un indice d'un élément sûr d'insécurité, vital pour le corps de Christ car il consent à la richesse et au dépôt de l'un de se transvaser dans la vie et dans le ministère de l'autre. L'apôtre a appris à s'asseoir aux pieds de ses frères pour recevoir la contribution de leur ministère ; et il a aussi l'humilité de recevoir d'eux la correction et le reproche, lorsque c'est nécessaire (Gal 2:11-16, 2 Pi 3:15).

Il sait donc avoir des rapports « de paire » : ce n'est pas un homme borné à des rapports « verticaux ». La crainte, la peur – générateurs de fermeture et d'isolement – ne contrôlent pas ses amitiés et ses relations.

3. Libéré de la peur de la soumission, il est **un homme qui exprime la paternité et le cœur de Dieu**. Il est équipé ainsi pour communiquer vie, identité et sécurité, non seulement aux individus (simples croyants ou ministres), mais à des communautés entières.

La base sur laquelle il interagit avec l'Église est organique, non pas formelle et officielle. Ce qu'il **fait**, ce qu'il construit, dépend de ce qu'il **est**. Il faut pour cela être attentifs à ne pas chercher à « se faire » apôtres. Nous pouvons seulement être nous-mêmes, ce que Dieu nous à appelés à faire et à être. Rien de plus, rien de moins.

Il est aussi un **catalyseur d'hommes**, mais surtout de **ministères**. En Romains 16, il y a une liste de vingt personnes qui ont probablement trouvé leur ministère au travers de leur rapport avec Paul.

4. L'apôtre est **un homme possédé par le désir de l'unité** – c'est-à-dire, des rapports justes – entre les croyants, mais surtout entre les ministres (dont il a compris le rôle stratégique) et entre les églises locales. Il a compris que **l'essence de l'Église est dans les rapports**.

5. Il est **un homme de révélations**. Paul parle du « mystère... qui à présent, par le moyen de l'Esprit, a été révélé à ses saints apôtres et prophètes... » (Eph 3:4-5, 1 Cor 2:6-10 et Gal 1:12). Et au centre de sa révélation se trouve **l'Église**.

Il a la capacité de discerner la réalité des situations et de démasquer les esprits à l'œuvre.

6. Avec la révélation des mystères de Dieu, l'apôtre a reçu aussi la capacité de les administrer. C'est **un stratège**, qui sait prendre les décisions particulières à la lumière d'une stratégie générale et il sait voir les problèmes de la prospective de leurs implications possibles pour toute l'œuvre de Dieu.

7. Il a été saisi par le projet de Dieu et il désire ardemment le faire dans le temps et dans l'espace que Dieu lui a donné. C'est pourquoi il est **tenace est insistant**. Un trait caractéristique de sa personnalité est celui de ne pas considérer son bien personnel (2 Cor 4:8-12, Actes 20:24). Au contraire, il sait qu'il est appelé à payer un prix élevé en terme de douleurs et de souffrances (2 Cor 4:6, 11:16, 12:10 ; Phil 3:10 ; Gal 6:17 ; 1 Tim 3:3) pour porter à bien sa charge.

8. C'est un homme qui a une **profonde conscience de l'appel et du mandat qu'il a sur sa vie** et qui cherche à :

- Porter chaque homme, et donc tout le corps, à la maturité en Christ ;
- Rendre l'Église stable, l'étendre et la projeter au-delà des frontières locales ;
- Faire lever et former des serviteurs pour la construction de l'Église.

En faisant ceci, il agit avec l'autorité spirituelle qui nait de l'appel et de la tâche reçus. Il s'agit d'autorité spirituelle, non pas de domination sur les personnes ou d'autoritarisme.

9. C'est **un homme de gouvernement et un bâtisseur**.

- Il sait donner et maintenir le cap tout en restant flexible.
- Il est tenu de faire fonctionner toute l'Église comme un corps en faisant fructifier les dons de chaque membre et en maintenant en place les « jointures et les moelles », c'est-à-dire les rapports fonctionnels entre eux.
- Il a une mentalité stratégique car il est un homme de vision. Il est donc un initiateur, un homme de frontières.
- Toutefois, il ne se repose pas sur la simple possession de la vision, mais il ressent l'exigence de tracer, construire et parcourir la route qu'il a vu (et que le

prophète a peut-être indiqué). Il en dessine les frontières, aussi bien spirituelles que matérielles, traduisant en réalités concrètes et visibles le projet qu'il a vu dans la sphère de l'invisible. Il donne donc forme et structure à l'Eglise.

- Il vérifie et confirme (et parfois fait sauter !) les réalités existantes.
- Il ressent continuellement l'exigence de trouver une juste position entre les tendances opposées, de maintenir en équilibre les tensions dynamiques de l'évangile. Il donne donc une intégration et un caractère exhaustif à l'Eglise.

Que fait un apôtre ?

1. **Il travaille avec d'autres ministères dans une relation d'équipe** : il n'est pas un loup solitaire ou un chien errant. Nous ne voyons jamais Paul voyager seul : il est toujours entouré par d'autres hommes, certains déjà formés, d'autres en formation. A la fin de sa vie, en 2 Timothée 4, il donne des nouvelles et des dispositions concernant pas moins de 10 collaborateurs proches. La structure de l'équipe reste cependant ouverte et flexible, en relation avec les objectifs spécifiques à atteindre.

2. **En général, l'apôtre travail en étroite relation avec un prophète.** « C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres » (Luc 11:49). « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes... » (Eph 2:20). Le fondement de toute église, et de tous les autres ministères – ce qui donne à l'édifice la stabilité et la solidité – réside dans le rapport avec ces deux ministères.

3. Il exerce sa fonction de gouvernement face aux autres ministères avec **un cœur de père et de grand frère**. Il suffit de lire la correspondance de Paul avec Timothée pour s'en rendre compte.

4. Il **construit et coordonne des rapports entre les différents ministères**. Il travaille pour la réconciliation et l'unité des leaders chrétiens. Il a un sens profond de leur besoin réciproques.

5. **Il repère, il choisi et il ordonne les anciens des églises locales et d'autres ministères** (Actes 14:23 ; 1 Tim 3:2-13, 5:22 ; Tite 1:5-9). La méthode de l'élection démocratique des ministres par les croyants ne trouve pas de justification biblique (la traduction de la *Riveduta* de Actes 14:23, « fais-toi élire ... par les anciens », ne reflète pas le texte grec mais a été déterminée surtout par un préjudice ecclésiologique des traducteurs). Cette méthode se révèle souvent préjudiciable pour l'église : ce sont les fidèles qui finissent par gouverner, conditionnant les pasteurs qui n'osent plus prendre de position et de décisions impopulaires.

6. Il **construit et coordonne les rapports entre les églises locales**. Les apôtres sont l'anneau de jonction qui peut créer l'unité entre les différentes communautés locales, sans que l'on doive avoir recours aux structures formelles et bureaucratiques typiques des dénominations.

7. Il **construit l'église de manière pratique, en suivant le projet donné par Dieu** (Héb. 8:5). Le prophète **voit** ce projet ; l'apôtre, par contre, a reçu de Dieu la sagesse pour **le réaliser de manière concrète** en impliquant tous les ministères et toute l'église. Il construit ainsi une **structure stable et durable**, d'après le modèle divin, qui comprend un ordre ou une hiérarchie de fonctions (1 Cor. 12:27-28). Celles-ci servent cependant à porter à son accomplissement l'objectif, non pas à avoir ou à offrir un « status ».

8. Dans son ministère, **il manifeste principalement un ou plusieurs des dons majeurs** (prophète, pasteur, évangéliste, enseignant). En effet, alors que le prophète prophétise et l'enseignant enseigne, il n'existe pas de verbe "apostoler" ou "apôtrer" ! Nous pouvons voir cette diversité dans les Ecritures : Paul est un enseignant-prophète, Pierre un évangéliste-pasteur. Mais l'apôtre a reçu de Dieu une onction plus grande qui lui permet de participer à n'importe quel travail (cf 2 Tim 4:2, 5), et de surveiller et coordonner le travail des autres ministères.

9. Certains apôtres sont principalement **résidents**, d'autres **itinérants**. Ceci aussi en rapport avec les différentes exigences historiques et aux différents appels. Par exemple, nous voyons dans le Nouveau Testament, Jacques résident fixe à Jérusalem, Paul itinérant, et Pierre alternativement fixe et itinérant (Actes 9:32 ; Gal. 1:18, 2:9 ; 1 Cor. 1:12, 9:5 ; 1 Pi 5:1). Similairement, dans l'histoire de l'Eglise nous voyons un Calvin résident toute sa vie à Genève, un Wesley, au contraire, toujours en déplacement. Un apôtre peut donc présider une église locale. Mais pas tous ceux qui le font sont des apôtres !

10. Il désire **transvaser le « dépôt » qu'il a reçu par Dieu** dans le cœur des ministres et des croyants qui l'entourent (2 Tim 1:13-14, 2:2, 3:14).

11. **Il jouit de pouvoir communiquer et reconstruire les choses qui auparavant n'étaient pas comprises** (Eph 3:2-7, Col 1:25-29).

12. Il a la capacité de **supporter croix et injures** pour la joie qui lui est présentée (1 Cor 4:9-13 ; 2 Cor 11:23, 12:12 ; Col 1:24, etc...).

13. Il sait **distinguer ce qui est essentiel de ce qui est accessoire, et gérer le présent dans la prospective du futur** encore à réaliser ; il connaît donc **les objectifs** plus que **les activités**.

14. Il sait **déléguer des responsabilités aux autres** (Tite 1:5).

Comment travaille avec le prophète ?

Il y a différentes zones de superposition entre apôtres et prophètes. Il devient encore plus difficile de les distinguer lorsque l'apôtre a une "dimension" principalement prophétique. Mais le prophète voit souvent les choses plus à contrejour ; sa vision est souvent plus limpide et plus claire. Le prophète est plus **un inspireur**, l'apôtre **un bâtisseur**, pris par une vision globale du plan de Dieu pour l'Eglise. Ce sont deux ministères qui se complètent et s'enrichissent l'un l'autre.

Les pièges que l'apôtre doit éviter.

L'apôtre doit éviter d'être pris au piège des détails administratifs et pastoraux dont doivent s'occuper les diacres (Actes 6:2-4) et les anciens. Il y a, c'est vrai, des périodes pendant lesquelles il doit s'adonner au pastoralat : Paul décrit comme "nourrice" (1 Thes. 2:7), Pierre comme un "ancien" (1 Pi 5:1) ; mais uniquement en situation où les anciens n'ont pas encore été établis. Alors il devra donner un "coup de pouce" à l'Eglise, jusqu'à ce qu'il lui soit possible d'établir des anciens ; après quoi il servira de père aux anciens, tout en conservant encore la liberté d'accéder à la vie des autres croyants.

Il doit éviter de dédier son temps aux personnes que l'on doit au contraire laisser chercher Dieu ; et de se sentir obligé de visiter une église ou un lieu pour la simple raison qu'il ne l'a pas fait depuis longtemps.

Ainsi il sera libre d'accomplir le travail auquel Dieu l'a appelé : celui d'être un "expert architecte" et un "maître d'œuvre" de la maison de Dieu, celle qui "édifiée sur le fondement des apôtres et des prophètes, ... s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur... pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Eph 2:20-22).